

# Le Monaco Economic Board dans le concret

En assemblée générale et face à une situation internationale toujours incertaine, les équipes du MEB ont tracé leur feuille de route pour l'année, espérant tisser de nouveaux liens dans le monde.

**P**our 2022, essayons d'être dans la réalité, en restant très prudents. Les prévisions de Guillaume Rose, se heurtent au contexte international : la guerre en Ukraine, le rebond de la pandémie en Chine, les tensions sur les énergies et les matières premières. Pour le directeur général exécutif du Monaco Economic Board, l'ambition des actions dans les prochains mois doit être « discrète et concrète. »

C'est ce que traduit le programme du MEB présenté lundi soir à l'occasion de l'assemblée générale annuelle. Un rendez-vous qui aurait dû être celui d'une reprise en grand. Mais qui se confronte à la réalité. « Nous commençons enfin à voir la lumière au bout du tunnel et puis, tout a explosé. Une guerre dans la Grande Europe qui nous paraissait improbable voir impossible, le reconfinement de Shanghai... Cette accumulation de cataclysmes remet en cause beaucoup de dogmes dont le principal, celui de la mondialisation. Nous commençons à subir les effets, l'année 2022 ne correspondra malheureusement pas à notre espérance » a souligné le président du MEB, Michel Dotta en ouvrant la séance. Rappelant que le Monaco Economic Board est le « bras armé économique du gouvernement » et invitant, face à la situation internationale à « développer notre rôle de chambre de commerce auprès



Autour du ministre d'Etat et des personnalités invitées, l'état-major du Monaco Economic Board réuni lundi soir pour l'assemblée générale. (Photos MEB/Carte Blanche)

des entrepreneurs monégasques et nos liens économiques, comme nous avons commencé à le faire, avec nos voisins méditerranéens ».

## Montréal, Toronto, Madrid et Londres dans le viseur

Pour ses 558 entreprises adhérentes, qui attendent du MEB une ouverture économique sur le monde, les missions économiques restent complexes à monter. En février 2021, la première de l'ère Covid s'est dérou-

lée en 100 % digitale avec l'Inde. Mission à laquelle 13 sociétés monégasques et 45 indiennes ont participé. Le présentiel n'a repris qu'en juillet avec un déplacement à Florence en Italie, puis à Anvers en Belgique en septembre.

Le MEB a profité aussi du projecteur braqué sur Dubaï à l'occasion de l'exposition universelle pour y réaliser plusieurs actions de promotion de la Principauté, dont une grande mission économique en janvier dernier. Et pour la suite ? « Nous comp-

tions beaucoup sur une très belle mission à Saint Petersburg en Russie au printemps. C'est fini. Elle aura peut-être lieu un jour » regrette Guillaume Rose.

Pour l'heure, s'appuyant toujours sur le réseau des représentants diplomatiques de Monaco dans le monde, le MEB envisage de partir avec une délégation d'entrepreneurs en septembre au Canada pour une mission à Montréal puis Toronto. Un deuxième déplacement est envisagé dans la capitale espagnole, à Madrid, du 13

au 15 octobre. Puis à Londres et à Paris en fin d'année.

À ce calendrier, s'ajoutent plusieurs rendez-vous en Principauté où le Monaco Economic Board doit accueillir entre le printemps et l'automne, plusieurs délégations de décideurs économiques. Notamment des États-Unis, du Vietnam, du Japon, d'Australie ou de Djibouti. En prévision de futurs déplacements pour des jours meilleurs...

**CEDRIC VERANY**  
cverany@monacomatin.mc

## Pierre Dartout : « nous devons être volontaires et ambitieux pour lutter contre le pessimisme »

Invité à clore l'assemblée générale, le ministre d'Etat a salué « le dynamisme » du MEB, de surcroît dans le contexte actuel. « Nous devons tous être volontaires et ambitieux pour lutter contre l'anxiété et le pessimisme » a lancé Pierre Dartout à l'état-major et aux membres du Monaco Economic Board, les invitant à « garder le moral. »

Et ce même si la vigilance est de mise face à la pandémie et aux inquiétudes qui peuvent être grandes au regard de la guerre en Ukraine. « Il y aura des conséquences sur l'économie monégasque » admet le ministre d'Etat, qui a voulu aussi devant son auditoire

marquer un signal positif. « Nous allons avoir un Grand Prix tout à fait normal avec la foule qui l'accompagne. D'après les informations que nous avons, d'ores et déjà un taux de réservation très élevé est enregistré dans les hôtels. Qui dit bonne fréquentation des hôtels, dit bonne fréquentation des commerces et des restaurants. »

### « Innover, diversifier, exceller »

Une valeur optimiste que Pierre Dartout a pris en exemple avant de formuler une recette en trois objectifs pour l'économie nationale. D'abord savoir innover, « c'est par l'innovation qu'arrive la croissance économi-

que et nous avons un terrain favorable pour attirer les gens qui veulent innover. »

Deuxième objectif : diversifier. « L'économie ne doit pas reposer que sur quelques piliers, comme le tourisme et l'immobilier. Les nations dans le monde qui résistent le mieux, sont les économies qui gardent un tissu industriel important » a souligné le ministre d'Etat invitant à réfléchir à la relance d'une industrie nationale propre. Troisième axe : cultiver l'excellence. « À Monaco, on ne doit pas faire les choses comme ailleurs dans le domaine du service et de l'événement. Il faut tendre vers l'excellence qui est notre image de marque. »



Près de 300 personnes étaient réunies au Yacht-club pour l'assemblée générale clôturée par une intervention du ministre d'Etat.